

LA CULTURE PHILOSOPHIQUE : POURQUOI ET COMMENT L'ACQUERIR ?

Introduction

Selon une idée commune, il n'existerait pas à proprement parler de culture philosophique. Pourtant l'histoire de la philosophie nous présente un tableau différent : les philosophies se situent le plus souvent dans une filiation même quand elles le refusent et plusieurs disciplines sont capables de prendre de la distance relativement à la pratique.

Comment l'esprit philosophique peut se mettre en mouvement sans une culture spécifique ? Connaître l'histoire de la philosophie est nécessaire, mais n'est-il pas plus conforme à l'esprit philosophique de refaire pour le présent et pour lui-même ce que les philosophes du passé ont fait pour leur époque ? Autrement dit, est-ce par sa vaste culture générale que l'on reconnaît l'esprit philosophique ? Comment l'acquérir ?

1. LA CULTURE COMME LIEU D'EMERGENCE DE LA PHILOSOPHIE

La philosophie naît d'une réflexion critique sur ce qui n'est pas elle ; elle trouve dans le champ de la culture les conditions intellectuelles de son développement. La culture devient la nappe souterraine qui ravitaille la philosophie.

Il est donc évident que la réflexion philosophique nécessite l'achèvement des formes de vie. C'est pourquoi on peut reconnaître que la philosophie, à proprement parler, n'a pas d'objets précis donnés une fois pour toutes. Si on ne peut assigner à la philosophie un domaine propre, il devient paradoxal de parler de culture philosophique : il n'y a pas de culture proprement philosophique car ce que nous appelons « culture philosophique » est déjà une prise de position du sujet philosophique par rapport à une série de problèmes qui, pour être résolue en son temps, aura nécessité l'apport des autres épistémès. Si bien que, isoler dans la philosophie ce qui est essentiellement culturel est aussi périlleux que d'isoler dans la culture ce qu'il y a de proprement philosophique : le champ d'application de l'examen critique est l'expérience humaine dans la totalité. On trouve de la philosophie dans la poésie, dans la littérature, dans le cinéma, etc.

Le même esprit qui habite le philosophe est celui que l'on retrouve chez le savant en ses recherches. L'ensemble des qualités nécessaires au philosophe, que l'on appellerait esprit

philosophique, est présent aussi bien chez l'homme de science que par exemple chez le critique littéraire : faculté d'abstraction, d'analyse et de synthèse, rigueur de raisonnement sont autant de qualités que l'on exige d'un esprit philosophique, d'un esprit scientifique ou d'un esprit historique. Définit-on l'esprit philosophique par le caractère critique de ses réflexions, mais dans ce cas, il existe aussi des critiques d'art, des critiques littéraires. La politique, la religion et la science sont des disciplines susceptibles de cultiver l'esprit critique.

2. IMPORTANCE DE L'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

Cependant, on ne peut faire de la philosophie sans étudier les philosophes. A la différence du physicien ou du mathématicien qui n'a pas forcément besoin de connaître l'histoire de sa discipline, le philosophe fait le dur apprentissage de la réflexion en fréquentant l'histoire de la philosophie. Nul ne saurait s'engager dans la philosophie sans étudier ce que les autres philosophes ont effectivement dit et pensé : le philosophe cultive son esprit dans le champ de la tradition philosophique. Il réfléchit en se référant à l'histoire de sa discipline. Il est lié à la tradition de la philosophie. La tradition devient la culture en tant que culture, corpus ou patrimoine, c'est-à-dire ensembles d'œuvres et de textes accompagnés d'un savoir et d'une exégèse.

La philosophie n'est pas une méditation solitaire du sujet sur le monde, sur l'être ou sur la mort. Le désir de savoir et l'exigence de vérité excluent dans l'acte même de la réflexion critique l'originalité c'est-à-dire le souci de se singulariser. Du reste nous prétendons être seuls à penser. C'est ignorer que les autres sont en permanence présents en nous : « la prétention à penser par soi-même est donc généralement celle d'une pensée inculte et irréfléchie¹. » La culture et la réflexion montrent en effet que, si la pensée est l'acte le plus subjectif et le plus personnel, elle est aussi l'acte le plus objectif et le plus impersonnel, puisque, dans la pensée, la réflexion cherche à atteindre une validité universelle.

La connaissance de l'histoire de la philosophie à ce niveau constitue l'essentiel de la culture philosophique. Connaître, ici, n'est pas répéter des formules toutes faites, mais montrer la structure logique du système de pensée, découvrir la raison ou la nécessité de l'enchaînement des différentes philosophies. Par cet acte éminemment philosophique, nous élevons l'expérience subjective à son essence par une analyse conceptuelle et démonstrative, à la différence de la poésie qui transpose le vécu en images et en sons.

¹ Michel Gourinat, *De la philosophie, tome 1*, Paris Hachette, 1980, p.206.

Qu'est-ce que l'esprit philosophique ? On pourrait le loger dans l'étonnement. Être capable de s'étonner, c'est avoir l'esprit philosophique. Et cette sagesse de l'étonnement exclut la soumission aveugle de la raison au mystère ou au sacré. L'esprit philosophique est manifeste dans la critique de tout savoir dominant. L'esprit philosophique suspecte ceux qui pensent dire l'évidence absolue, l'ultime pensée. L'esprit philosophique critique le savoir. Il le fait, d'une part parce que le savoir a le pouvoir, d'autre part parce que tout pouvoir est animé d'une volonté de domination qui menace de destruction le monde. Or pour rendre crédible la critique de l'aspect hégémonique du pouvoir lié au savoir, le philosophe doit être armé de connaissances réelles. Ces formes de connaissances sont prises dans la science, l'épistémologie. De nos jours, on parle de la bioéthique, de l'environnement et de tout ce qui touche à la transformation et à l'augmentation de l'homme.

La philosophie ne peut ignorer les problématiques soulevées par ces formes contemporaines de savoirs. L'esprit philosophique tenant compte de la diversité des savoirs consisterait en la pratique effective de la pluridisciplinarité. On pourrait appeler cela aussi le multiculturalisme philosophique. L'hyperspécialisation est un danger pour la pensée. Elle est enfermement dans un système clos, celui de nos disciplines de départ. La philosophie nous donne au contraire accès à une identité plurielle. Celle-ci est à rechercher également dans les différentes disciplines qui constituent le savoir. Le multiculturalisme s'entend dans ce cas comme ouverture aux savoirs et aux disciplines étrangères à notre formation. Le philosophe se caractérise ainsi par la mobilité. Il faut donc une vaste culture générale. On l'acquiert par la lecture assidue des livres, des journaux, des Ntic, etc.

Conclusion

La tâche est immense pour qui veut faire la philosophie. L'esprit philosophique ne doit pas néanmoins abdiquer devant l'étendue de la culture à acquérir. Faire de la philosophie exige une vaste culture générale. La philosophie ne peut se contenter d'un enfermement de spécialisation confinant à la répétition stérile des pensées élaborées. Penser juste nécessite la connaissance des repères intellectuels. Aujourd'hui la nature des problèmes rend plus qu'obligatoire la prise de conscience des liens de connexion.

Il n'y a pas une culture philosophique isolée du reste de la culture. L'esprit qui veut être fidèle à l'idéal de la philosophie doit aller à la recherche de tout ce qui excite la curiosité

TABLES DES MATIERES

INTRODUCTION	1
1. LA CULTURE COMME LIEU D'EMERGENCE DE LA PHILOSOPHIE	1
2. IMPORTANCE DE L'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE	2
CONCLUSION	3
<i>Tables des matières</i>	4

BOA Thiémélé Ramsès

Professeur titulaire

Université F H-B de Cocody Abidjan

Département de philosophie. (Version Covid 18-19)

Mail : boathie@yahoo.fr

Auteur, sous le nom Ramsès L. BOA THIÉMÉLÉ, de :

- *L'ivoirité entre culture et politique*, Paris, L'Harmattan, 2003, 263 p.
- *Recherches philosophiques. Tome 1. Quelle philosophie pour l'Afrique?* Abidjan, Educi, 2005, 234 p.
- *Nietzsche et Cheikh Anta Diop*, Paris, L'Harmattan, 2007, 213 p.
- *La sorcellerie n'existe pas*. Abidjan, Les Editions du Cerap, 2010, 140 p.
- *Le pouvoir des origines : la culture du souvenir chez Nietzsche et Cheikh Anta Diop*, Saarbrücken, Allemagne, 2012, 394 p.
- *L'ivoirité et l'unité de la Côte d'Ivoire*. Abidjan, Les Editions du Cerap, 2015, 184 p
- *Reconstituer le corps glorieux d'Osiris*, Les Editions Kamit, 2020, 196 p.